

Traduction à partir de l'anglais.

La vaccination - Pourquoi ne pas la faire ? *Par H. Sillaway (Tennessee)*

DE toutes des inventions qui ont été imposées à l'humanité pour sa souillure, la plus subtilement diabolique est celle de la vaccination. Mais pour apprécier pleinement ce fait, nous devons comprendre ce qu'est réellement la vaccination et ses effets sur le système humain. Nombreux sont ceux qui se rendent compte qu'il s'agit d'une pratique nocive pour la santé, et certains ont tenté d'en expliquer pourquoi, mais ces explications, pour l'essentiel, laissent encore des points d'interrogation.

Il y a quelques années, la théorie a été avancée selon laquelle l'affaiblissement des séquelles de la vaccination était dû à la greffe de cellules bovines. Cette théorie semblait à l'époque être une explication très satisfaisante. Mais depuis, d'autres points d'interrogation sont apparus.

En premier lieu, le système humain tel qu'il est aujourd'hui est dans un état général d'hybridation

cellulaire, en raison de générations de consommation de viande. L'effet de cette situation n'a pas été préjudiciable à la santé générale, mais cela a ouvert les portes du système à un processus de vieillissement rapide et a également limité considérablement les fonctions mentales de l'homme. Le système humain est le plus finement développé, et par conséquent le plus sensible aux influences, de toutes les formes de vie créées sur terre. Il s'agit là d'une condition essentielle au fondement d'une jeunesse éternelle, ce que même la science déclare aujourd'hui comme n'étant pas une impossibilité lointaine.

En raison de son extrême sensibilité aux influences, il semblait raisonnable qu'au cours du processus ou de l'évolution de la maladie vaccinale, une greffe de cellules provenant de l'animal sur lequel le sérum vaccinal avait été prélevé atteindrait certaines des

glandes sensibles du système. Ceci en restant aurait tendance à déséquilibrer les fonctions vitales. Mais en admettant qu'une telle greffe cellulaire ait lieu, et comme cette greffe n'est pas en soi une maladie, la question se pose : quelle influence exerce ce greffon groupé sur le système après que la maladie qui l'a provoqué a suivi son cours ?

Il semble y avoir plusieurs raisons de remettre en question le bien-fondé de la théorie originale de la greffe de cellules bovines en matière de vaccination. Mais nous ne prendrons pas ici le temps de les discuter en détail, à l'exception de la seule source de données qui, selon nous, a conduit à une véritable solution. Et pour y parvenir, la théorie originelle de la greffe de cellules bovines a été un tremplin, car cette théorie n'a pas été totalement fausse.

Séquelles symptomatiques syphilitiques

Il existe une similitude frappante entre les séquelles de la vaccination et les troubles constitutionnels résultant de la syphilis vénérienne. La seule différence comparative semble être l'absence

habituelle des symptômes scrofuleux marqués que l'on rencontre souvent chez les malades atteints de cette maladie. Cette similarité a été si marquée qu'elle a attiré l'attention de nombreuses personnes qui se sont hâtées de conclure qu'il s'agissait là du résultat de l'inoculation de la syphilis vénérienne. Les symptômes syphilitiques prononcés, qui sont souvent aussi évidents qu'après une vaccination, ont été dans le passé imputés à une coloration sanguine syphilitique chez l'individu, constituant la saleté de base pour les cultures vaccinales. Mais il y a de fortes raisons de douter que ces symptômes sont souvent, voire jamais, le résultat d'une telle souillure de sang. Le fait est que les symptômes syphilitiques sont trop fréquents comme séquelles de la vaccination ; ce qui indiquerait que, si la théorie de l'altération du sang est vraie, alors pratiquement seuls ceux qui ont le poison sanguin de la syphilis vénérienne sont sélectionnés pour fournir la saleté de base pour les cultures de vaccins.